Licence 3 d'Informatique — ASXML — TP 1

Début: mercredi 18 janvier 2017

0 Objectifs

Cette première séance de travaux pratiques vise principalement à vous familiariser avec l'outil $\mathsf{xmllint}^1$, qui va nous servir pour parser un document XML^2 et le valider par rapport à un fichier DTD^3 . Cet outil sera aussi utilisé pour tester des chemins écrits dans le langage XPath . Puis, après un détour par une introduction aux espaces de noms, nous abordons l'utilisation des attributs de types ID et $\mathsf{IDREF}(\mathsf{S})$. Tous les fichiers mentionnés ci-après ont été réunis en un fichier d'archive tar^4 disponible à l'adresse Web suivante S :

http://lifc.univ-fcomte.fr/home/~jmhufflen/ASXML/2017/for-lc-1.tar

Enfin, n'hésitez pas à consulter l'annexe L qui vous a été remise en cours, en particulier à propos des principales commandes de l'outil xmllint. Ce programme peut être employé sous le système d'exploitation Windows, mais nous l'utiliserons quant à nous sur le réseau Linux.

1 Getting Started

Tel qu'il vous a été fourni, le document books-0.xml contient plusieurs erreurs qui le rendent mal formé. Tapez la commande xmllint --shell books-0.xml, ce qui va vous démarrer une session interactive et afficher les erreurs présentes. Ensuite — lorsqu'elles seront corrigées —, essayer de valider ce document par rapport au fichier DTD sf-0.dtd (là aussi, quelques corrections pourraient s'avérer nécessaires dans ce fichier books-0.xml). Puis toujours avec xmllint, entraînez-vous à effectuer les actions suivantes:

- démarrer une session interactive mais lançant la validation du document XML dès qu'il est parsé ;
- afficher les caractéristiques du nœud racine, puis la structure à partir de ce nœud racine;
- bien voir la différence entre les commandes cat et xpath de xmllint;
- vous promener dans l'arbre d'un document XML, afficher les informations des nœuds rencontrés;

^{1.} L'étymologie de ce nom provient de « lint », programme de la première heure d'UNIX, qui sert à l'analyse de textes sources écrits en C .

^{2.} eXtensible Markup Language.

^{3.} Document Type Definition.

^{4.} TApe aRchive.

^{5.} Uniquement opérationnelle sur les machines du réseau de l'Université de Franche-Comté.

- vérifier que la commande cd de xmllint ne s'applique qu'à des séquences ne comportant qu'un seul nœud;
- vous promener dans un tel arbre XML au moyen d'une succession de commandes cd du programme xmllint appliquée à des chemins *relatifs* de XPath, puis essayer la commande pwd de xmllint.

Donnez le sens des commandes suivantes:

```
— cat //sf-0/book

— cat /sf-0/node()[2]

— cat /sf-0/*[2]

— cd //sf-0/book[1]
```

2 Découverte d'XPath

Les fichiers utilisés pour ce § 2 ont été déjà vus en cours et sont :

- deux fichiers DTD pour des poèmes, la première poemefr0.dtd n'utilise que des éléments dans une organisation ramifiée, la seconde poemefr1.dtd utilise des attributs tant dans son préambule que dans le marquage des strophes et des renfoncements en début des lignes, l'organisation des lignes successives étant plus linéaire;
- deux exemples de documents XML automne-0.xml et automne-1.xml donnés par notre poème favori, et correspondant à chacune des deux organisations. En ce qui concerne ces deux spécifications du même poème de Paul Verlaine, ne *jamais* perdre de vue sous peine de méchamment vous embrouiller que tout ce qui se rapporte à la version ramifiée porte le **n° 0**, tandis que ce qui se rapporte à la version plus linéaire porte le **n° 1**.

En ce qui concerne les expressions XPath, vous pouvez essayer quelques chemins d'apparence assez complexe au premier abord, par exemple:

— sur le fichier automne-0.xml, d'abord :

```
* puis cat following-sibling::ligne[1][@strophe = "oui"];
```

```
* puis cat following-sibling::ligne[@strophe = "oui"];
* puis cat following-sibling::ligne[@strophe = "oui"][1];
*
```

Trouvez maintenant, les expressions XPath qui permettent de capturer les parties suivantes des documents automne-0.xml et automne-1.xml:

- la deuxième ligne de la deuxième strophe,
- la deuxième ligne de chaque strophe,
- la dixième ligne depuis le début du poème, sans recommencer la numérotation à chaque strophe,
- toutes les lignes précédant une ligne avec renfoncement (sans tenir compte de la subdivision par strophes);
- toutes les lignes sauf la deuxième ligne de chaque strophe.

3 Découverte des attributs de type ID et IDREF(S)

Considérons les deux fichiers films-plus.xml et cine-club-plus.dtd, abordés dans le cadre des travaux dirigés. Ce sont des versions *erronées* qui ont été jointes à la distribution : le document XML n'est *pas* valide par rapport au fichier DTD. Identifier les erreurs et montrer qu'il est possible de les corriger en :

- supprimant toute déclaration et utilisation de l'attribut with-vhs une autre possibilité étant de le déclarer de type CDATA —;
- de modifier un attribut for-film d'un élément opening.

4 Intermezzo: espaces de noms

Considérer le fichier teacher-3.xml, ainsi que le fichier DTD namespace-example-3.dtd qui lui est associé. Remarquer comment les espaces de noms sont organisés. Pour voir quels sont les espaces de noms qui sont accessibles et dans quelle partie du document, vous pouvez faire tourner le programme XSLT ⁶ traverse-plus.xsl. Pour appliquer une feuille de style XSLT 2.0, nous utiliserons l'outil Saxon, sur le réseau Linux. Effectuer d'abord l'initialisation suivante — le caractère « \ » est utilisé ci-après pour ignorer le caractère de fin de ligne qui suit — :

```
export CLASSPATH=${CLASSPATH}:/afs/deptinfo-st.univ-fcomte.fr/\
software/linux/saxon-he-9.5.1/saxon9he.jar
```

— cette initialisation est à effectuer une fois par session, il peut donc être utile de recopier cette ligne dans un fichier exécutable au moyen de la commande UNIX source — et le lancement du programme s'effectue par :

```
java net.sf.saxon.Transform -s:teacher-3.xml -xsl:traverse-plus.xsl
```

^{6.} eXtensible Stylesheet Language Transformations.

Par la suite, vous utiliserez Saxon comme processeur XSLT pour vos exercices; l'annexe L distribuée en cours vous donnera toutes indications utiles quant à son fonctionnement.

Revenant au programme traverse-plus.xsl, bien remarquer en particulier que le changement d'espace de noms par défaut ne se transmet *pas* aux attributs. Vous pouvez voir aussi les espaces de noms en utilisant le programme xmllint, mais uniquement en utilisant les fonctions name(), local-name() et namespace-uri() de XPath: cela tient au fait que l'axe « namespace:: » ne peut pas lui-même être utilisé dans un motif (*pattern*) de XPath:

```
xmllint --shell teacher-3.xml
/ > cd /namespace-example-3/*[1]
13:teacher > xpath name()
Object is a string : 13:teacher
13:teacher > xpath local-name()
Object is a string : teacher
13:teacher > xpath namespace-uri()
Object is a string : http://l3.univ-fcomte.fr
13:teacher >
```

5 Finale: travail sur des références bibliographiques

Nous retournons à votre version corrigée du fichier books-0.xml (cf. § 1). Rappelons qu'il contient pour la plupart des spécifications d'œvres de science-fiction — livres (books) ou nouvelles (inproceedings) extraites d'une anthologie — et que le fichier DTD correspondant est sf-0.dtd.

5.1 Intrada: critique de la version primitive

Examinez les choix opérés dans le fichier DTD sf-0.dtd, ainsi que dans le fichier correspondant de données books-0.xml et discutez-les. Par exemple, examinez dans quelle mesure certains éléments — donnant accès à une information que l'on peut qualifier d'« atomique » — pourraient être modélisés par des attributs.

Vous pouvez remarquer aussi que la modélisation donnée souffre de quelques limitations: en particulier, l'impossibilité d'exprimer un sous-arbre pour une personne en fonction d'un autre sous-arbre pour une autre personne. Cette limitation est particulièrement visible lorsque nous spécifions un pseudonyme: les informations concernant la « personne réelle » sont regoupées dans la valeur associée à un attribut, et non données dans un sous-arbre dont l'élément de base serait personname. Ce qui n'est pas possible directement, car on ne peut pas exprimer un élément en fonction de lui-même.

5.2 Variations: nouveau texte, nouveau fichier DTD

L'un des principaux reproches à l'organisation du fichier books-0.xml concerne la gestion des informations rattachées aux personnes: à chaque mention d'une personne, toutes les informations que l'on a pu collecter à son sujet sont rassemblées. Une telle organisation entraîne une redondance d'informations pour les personnes citées plusieurs fois, ce qui en particulier est le cas des auteurs de *plusieurs* ouvrages d'une même bibliographie.

Dans la version révisée books-1.xml que vous propose la distribution, l'arbre global a été réorganisé en deux sous-arbres, l'un consacré aux ouvrages, l'autre répertoriant les informations concernant les personnes. Chaque personne citée — que ce soit dans la bibliographie ou dans les

informations concernant les personnes — a été dotée d'un attribut univoque de type ID, et une référence à cette personne se fera par le biais d'un attribut référençant cette information. Un tel attribut sera de type IDREF... ou de type IDREFS, par exemple, pour modéliser le fait que certains ouvrages ont été écrits par plusieurs auteurs. Notez que cette ré-organisation — l'accès systématique à un élément personname par un attribut de type IDREF(S) — fait également disparaître la limitation signalée plus haut à propos des pseudonymes. Une nouvelle version du fichier DTD, sf-1.dtd, vous a également été distribuée, mais ce fichier est incomplet : les parties signalées par le motif **to-be-completed** sont à compléter par vos soins. Notez que vous devez parvenir à la validation du document books-1.xml sans apporter la moindre modification à ce dernier.

5.3 Sinfonia: plus de structuration

Une amélioration introduite dans le fichier books-1.xml par rapport à la version primitive books-0.xml concerne les spécifications de *titres*, de façon à ce qu'un tri puisse être fondé sur les premiers mots significatifs, les articles et prépositions situés en début étant à omettre. Ce genre de fonctionnalité est difficile à automatiser complètement car très dépendant de la langue employée et sujet à exceptions. Notre solution repose sur l'utilisation d'un élément supplémentaire, comme suit :

```
<title><skippable>Le </skippable>policier apache</title>
<title><skippable>The </skippable>Sleeping Sorceress</title>
<title><skippable>Auf der </skippable>Spur des Vernichters</title>
```

(remarquez que le contenu de l'élément skippable se termine toujours par un caractère d'espacement, expliquez pourquoi c'est préférable). Puis expliquez pourquoi la spécification de l'élément title donnée dans le fichier sf-1.dtd n'est qu'un pis-aller, ne traduisant pas réellement l'utilisation de l'élément skippable (il s'agit d'une limitation inhérente au formalisme des DTD).

5.4 Fuga: fonction id d'XPath

Considérez, dans le fichier books-1.xml, une valeur d'un attribut déclaré de type ID. Remarquez que vous pouvez récupérer l'élément auquel est attaché cet attribut au moyen de la fonction « id(...) » de XPath. Ceci suppose toutefois que le programme xmllint effectue une validation automatique par rapport au fichier DTD décrivant le document XML, donc l'emploi de l'option-valid, comme vous pouvez le constater par vous-mêmes:

```
xmllint --shell books-1.xml
> cat id("bachman")  # (Peau de balle et balai de crin.)
> quit
xmllint --shell books-1.xml --valid
> cat id("bachman")  # (Nous y sommes...)
```

5.5 Postludio: de nouvelles expressions XPath

Donner des expressions du langage XPath permettant de récupérer les sous-arbres suivants:

- les titres des œuvres en allemand;
- le nombre d'œuvres qui sont des nouvelles extraites d'anthologies (utiliser la fonction count de XPath);

- le nombre d'ouvrages qui sont des anthologies rappelons qu'une anthologie est rassemblée par un ou plusieurs anthologistes (élément editor 7) et n'est pas le fruit d'un ou plusieurs auteurs (éléments author) travaillant en collaboration —;
- le nombre de notes qui contiennent un texte en allemand;
- les *clés* attributs **key** des auteurs qui ont écrit à deux ou plusieurs;
- les $pr\acute{e}noms$ et noms éléments personname des auteurs qui ont écrit à deux ou plusieurs;
- les titres d'œuvres dont au moins un auteur a utilisé un pseudonyme.

^{7.} Rappelons qu'en anglais, « editor » a le sens de « rédacteur en chef », le mot « éditeur » étant traduit par « publisher ».